

L'exercice impérial après Auguste

Les enseignements du *senatus consultum* de *Cn. Pisone patre* (CIL, II2/5, 900 [AE, 1996, 885, avec la traduction de Patrick Le Roux]) :

Il. 4-11, rôle du prince : *quod Ti(berius) Caesar <diui> Aug(usti) f(iilius) Aug(ustus) pontifex maxumus (!) tribunic(ia) potest(ate) XXII, co(n)s(ul) III desig(natus) [IIII] / ad senatum rettulit qualis causa Cn(aei) Pisonis <patris> uisa esset et an merito sibi mortem conscisse uide[retur] / et qualis causa M(arci) Pisonis uisa esset cui relationi adiecisset uti precum suarum pro adulescente m[emor] / is ordo esset <et> qualis causa Plancinae uisa e<s>set pro qua persona quid petisset et quas propter causa[s] ex]/posuisset antea et quid de Visellio Karo et de Sempronio Basso comitibus Cn(aei) Pisonis patris iudicaret / senatus d(e) i(is) r(ebus) i(ta) c(ensuerunt) senatu<m> populu<m>q(ue) R(omanum) ante omnia dis immortalibus gratias agere quod ne/faris consilis Cn(aei) Pisonis patris tranquillitatem praesentis status r(ei) p(ublicae) quo melior <optari> non pote(!) <e>t quo{d} beneficio principis nostri frui contigit turbar<i> passi non sunt deinde Ti(berio) Caesari Aug(usto) / principi nostro quod earum rerum omnium quae ad explorandam ueritatem necessariae...*

« Attendu que Tibère César Auguste, fils du divin Auguste, pontife suprême, dans sa vingt-deuxième puissance tribunicienne, trois fois consul et désigné pour la quatrième fois, a fait un rapport au Sénat sur la manière d'apprécier l'affaire de Cnaeus Pison père et, s'il apparaissait qu'il s'était donné la mort à juste titre, sur la manière d'apprécier l'affaire de Marcus Pison, à quoi il avait ajouté que cet ordre devait garder en mémoire ses propres prières en faveur du jeune homme, sur la manière de considérer l'affaire de Plancine, personne en faveur de laquelle il avait auparavant exposé et ce qu'il demandait et pour quels motifs, et sur ce que devait décider le Sénat concernant Visellius Karus et Sempronius Bassus, les compagnons de Cnaeus Pison père, sur ces sujets les sénateurs ont arrêté : Que le Sénat et le peuple romain, avant toutes choses, rendaient grâce aux dieux immortels de n'avoir pas permis que la tranquillité du gouvernement présent de l'État, dont il n'est pas possible de souhaiter qu'il soit meilleur et dont le bienfait de notre prince nous donne de jouir, fût troublée par les projets impies de Cnaeus Pison père ; ensuite à Tibère César Auguste, son prince, d'avoir donné au Sénat accès à toutes les pièces qui ont été nécessaires à la recherche de la vérité... »

Il. 171-176, avec la *subscriptio* : *...senat]us iudicasset placere uti oratio / [quam recitasset princeps noster itemq(ue) haec senatus consulta in aere incisa quo loco Ti(berio) Caesari Aug(usto) uideretu]r ponere<n>tur utiq(ue) hoc s(enatus) c(onsultum) in / [cuiusque prouinciae celeberruma (!) urbe eiusq(ue) in urbis ipsius celeberrumo (!) loco in aere incisum figere]{n}tur itemq(ue) hoc s(enatus) c(onsultum) in hiber/[nis cuiusq(ue) legionis at signa figeretur censuerunt in senatu fuerunt CCCI hoc s(enatus) c(onsultum) factu]m est per relationem solum / [Ti(berius) Caesar Aug(ustus) trib(unicia) potestate XXII manu mea scripsi uelle me h(oc) s(enatus) c(onsultum) quod est factum IIII Idus Decem(bres) Cotta et M]essa<l>la co(n)s(ulibus) (le 10 décembre 20) referente me scrip/[tum manu Auli q(uaestoris) mei in tabellis XIII, referri in tabulas publ<i>cas]*

« ... le Sénat décide que le discours qu'avait lu notre prince et que ces sénatus-consultes, gravés sur le bronze, seraient placés en un lieu qui conviendrait à Tibère César Auguste, et ensuite que ce sénatus-consulte serait affiché, gravé sur le bronze, dans la ville la plus fréquentée de chaque province et dans le lieu le plus fréquenté de cette ville même, et ensuite que ce sénatus-consulte serait affiché dans les quartiers d'hiver de chaque légion auprès des enseignes. Ils en ont décidé ainsi. Il y avait au Sénat 301 présents. Ce sénatus-consulte a été approuvé sur proposition à l'ordre du jour seulement. Moi, Tibère

César Auguste, dans ma vingt-deuxième puissance tribunicienne, j'ai écrit de ma main : je veux que ce sénatus-consulte, qui a été approuvé le quatrième jour des ides de décembre, sous le consulat de Cotta et de Messalla, sur ma proposition, écrit de la main d'Aulus mon questeur sur quatorze tablettes, soit déposé aux archives du peuple romain. »

La *Lex de Imperio Vespasiani* (Cf. *Roman Statutes I*, Michael Crawford [éd], Londres, 1996, n° 39, p. 549-553) : ll. 3-6 : *utique ei senatum habere, relationem facere, remittere, senatus / consulta per relationem discessionemque facere liceat, / ita uti licuit diuo Aug(usto), Ti(berio) Iulio Caesari Aug(usto), Ti(berio) Claudio Caesari / Augusto Germanico*. « Qu'il lui soit permis aussi de réunir le Sénat, de lui soumettre des propositions et d'en écarter, de faire voter des sénatus-consultes par proposition ou par déplacement ainsi qu'il a été permis au divin Auguste, à Tibère Jules César Auguste et à Tibère Claude César Auguste Germanicus »

La *Tabula Banasitana* en Maurétanie Tingitane (cf. *IAM*, 94 ; William Seston et Maurice Euzennat, « Un dossier de la chancellerie romaine : la *Tabula Banasitana*, étude de diplomatique », *CRAI*, 1971, p. 468-490 = William Seston, *Scripta varia*, CEFR 43, Rome, 1980, p. 85-107) :

ll. 22-29 : *Descriptum et recognitum ex commentario ciuitate Romana / donatorum diui Aug(usti) et Ti(beri) Caesaris Aug(usti) et C(aii) Caesaris et diui Claudi, / et Neronis et Galbae et diuorum Augg(ustorum duorum) Vespasiani et Titi et Caesaris / Domitiani et diuorum Augg(ustorum duorum) Ner[u]ae et Trai<i>ani Parthici et Trai<i>ani / Hadriani et Hadriani Antonini Pii et Veri Germanici Medici / Parthici Maximi et Imp(eratoris) Caesaris M(arci) Aureli Antonini Aug(usti) Germa/nici Sarmatici et Imp(eratoris) Caesaris L(ucii) Aureli Commodi Aug(usti) Germanici Sar/matici, quem protulit Asclepiodotus lib(ertus), id quod i(nfra) s(criptum) est (...)*

« Extrait transcrit et collationné du *commentarius ciuitate Romana donatorum* du divin Auguste, de Tibère Auguste César et de Gaius César, et du divin Claude et de Néron et Galba, et des divins Augustes Vespasien et Titus et du César Domitien et des divins Augustes Nerva et Trajan Parthique et de Trajan Hadrien et d'Hadrien Antonin le Pieux et de Vérus Germanicus Medicus Parthicus Maximus et de l'empereur César Marcus Aurelius Antonin Auguste Germanicus Sarmaticus et de l'empereur César Lucius Aurelius Commodus Auguste Germanicus Sarmaticus que l'affranchi Asclepiodotus a présenté (...) (Moi) Asclepiodotus, affranchi, j'ai fait le collationnement. Ont signé [mention de douze témoins membres du *consilium principis*] ».